

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
LCSP - Laboratoire de changement social et
politique

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université Paris Cité - UPC

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Eric Savarese, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Eric Savarese, Université de Montpellier

Experts : M. Yannick Bourles, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Villejuif (Personnel d'Appui à la Recherche et représentant du CoNRS)
M. Jean Corneloup, Université Clermont-Auvergne, Clermont-Ferrand
M. Raul Magni-Berton, Institut catholique de Lille

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Nicolas Sauger

REPRÉSENTANTE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Marie Salaün, Université Paris Cité

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire de changement social et politique
- Acronyme : LCSP
- Label et numéro : URP 7335
- Composition de l'équipe de direction : M. Philippe Chanial (co-directeur), M. Éric Dufour (co-directeur), Mme Rose Bou-Aziz Goulancourt (gestionnaire)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

Panels, par ordre décroissant d'importance :

SHS3 Le Monde social et sa diversité

SHS2 Institutions, gouvernance et systèmes juridiques

SHS5 Cultures et productions culturelles

SHS7 Espace et relations homme/milieus

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Lors de la création du Laboratoire de Changement Social et Politique (LCSP) en 2014, le projet stratégique portait sur l'enjeu démocratique envisagé à travers différents champs (travail, organisations, politique et conflits sociaux, culture, genre, inégalités) afin d'agréger différentes thématiques de recherche réunies par une orientation clinique et critique pour aborder les identités de genre et de classe. Compte tenu de la mise en évidence, dans le précédent rapport du Hcéres de 2017, d'une trop grande dispersion des thématiques de recherche, le projet scientifique a été réorganisé en quatre axes de recherches thématiques avec l'idée de permettre une grande perméabilité entre les axes.

Le premier axe, Sociologie clinique et psychosociologie, regroupe deux disciplines et vise à aborder, à partir d'une approche clinique, les processus d'assujettissement et les effets qu'ils peuvent engendrer, dans le cadre d'une épistémologie où le chercheur s'engage dans la connaissance de sa propre histoire sociale pour en faire une ressource. Il s'agit de déchiffrer les déterminations psychiques et sociales imposées, et de montrer comment elles sont investies et font l'objet de résistances dans des configurations variables. Un séminaire actuel interne à l'axe est organisé sur le thème "Histoires de vie et choix stratégiques". Deux Masters sont adossés à cet axe : Sociologie clinique et psychopathologie ; Théories et pratiques de l'intervention clinique dans les organisations.

Le deuxième axe est intitulé Art, culture et politique. Il interroge la dimension politique de l'art à travers des travaux sur les transformations des pratiques et des politiques culturelles, sur les dynamiques de mise en patrimoine et sur le statut de la production artistique comme voie de connaissance et d'expression de la pensée. Les recherches sont déployées autour de cinq sous-thèmes. Cet axe est adossé au Master Politiques culturelles.

Le troisième axe, Théorie sociale et pensée politique, fait place à l'interdisciplinarité (sociologie, anthropologie, philosophie). La réflexion porte sur la conflictualité sociale et la réfutation de l'illusion d'une société harmonieuse qui reposerait sur une théorie du social achevé, à partir de références intellectuelles et conceptuelles multiples (École de Francfort, Foucault, Arendt, Gramsci, Thompson). Le Master Sociologie et philosophie politique est adossé à cet axe thématique.

Enfin, le quatrième axe porte sur Genre et intersectionnalité. Il s'agit d'aborder le genre, la race, la classe, comme éléments constitutifs de processus de subjectivation et des rapports de pouvoir, d'explorer la diversité des épistémologies féministes pour penser l'émancipation et la liberté du sujet. Au-delà de la naturalisation d'identités présentées comme unidimensionnelles, les recherches intersectionnelles visent à interroger les processus de production de subjectivités complexes.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le Laboratoire de Changement Social et Politique (LCSP) est un laboratoire issu de la fusion, en janvier 2014, de deux équipes de l'Université Paris-Diderot : le Laboratoire de changement social (LCS, EA 2375) et le Centre de sociologie des pratiques et des représentations politiques (EA 2376). Composé exclusivement d'enseignants-chercheurs, cette unité de recherche est sous la tutelle de l'Université Paris-Cité. Il dispose de locaux situés au 6^e étage du bâtiment Olympe de Gouges de l'Université Paris-Cité : neuf bureaux sont affectés aux enseignants-chercheurs et aux PAR, une salle, équipée de huit postes de travail, est partagée entre les doctorants du LCSP et deux de l'URMIS. Cet espace de travail est important pour créer de la convivialité entre tous les membres, quel que soit leur statut.

Le LCSP est, numériquement, une petite unité de recherche puisqu'elle compte, comme personnels titulaires affectés à la recherche, dix professeurs et six maitres de conférences, auxquels s'ajoutent six professeurs émérites, un ingénieur d'étude, et une personne affectée à l'encadrement administratif. Malgré la faiblesse des effectifs, une cinquantaine de doctorants lui est rattachée et participe à la vie scientifique de l'unité.

Cinq parcours de Master sont adossés au LCSP, dont trois sont des formations à orientation recherche (Genre et changement social ; Sociologie clinique et psychosociologie, Sociologie et philosophie politique) tandis que les 2 autres sont des formations à orientation professionnelle (Politiques culturelles, Théorie et pratique de l'intervention dans les organisations). Cet adossement à des formations de Master est un héritage historique, puisqu'un Master était initialement, adossé à chacun des cinq axes de recherche. La volonté de renforcer la collaboration entre chercheurs d'axes thématiques distincts a abouti, depuis la dernière évaluation du Hcéres, à une réorganisation du projet scientifique en quatre axes thématiques, en regroupant sociologie clinique et psychosociologie. Le LCSP s'inscrit ainsi historiquement dans une démarche interdisciplinaire autour du changement social et politique envisagé à travers des processus de domination, d'assujettissement, de subjectivation et d'émancipation. Des sociologues, des psychosociologues, des anthropologues et des philosophes, notamment, contribuent à cette démarche interdisciplinaire.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

En tant qu'unité de recherche, le LCSP a contribué à la création de l'Institut des humanités, sciences et sociétés (IHSS) au sein de l'Université Paris-Cité dont la majorité des effectifs et des laboratoires de recherche concerne les sciences et la médecine. Il est l'un des quatre laboratoires de cette Unité de formation et de recherche. Il est également impliqué dans la création du Collège des humanités critiques (CHC), visant à créer un pôle de recherche transversal en parallèle du travail autonome des unités. L'unité relève de l'ED 624, dans laquelle les membres de l'équipe dispensent des formations à destination des doctorants.

Les autres collaborations scientifiques ont été nouées à partir de chacun des quatre axes thématiques du laboratoire. Les chercheurs de l'axe 1 Sociologie clinique et psychosociologie travaillent en lien avec des chercheurs cliniciens et inscrivent leurs travaux dans de multiples réseaux thématiques : Réseau international de sociologie clinique, Association française de sociologie (AFS), Association internationale des sociologies de langue française et International sociological association (ISA). Ils participent aux travaux du GIS GESTES Santé et travail, et se trouvent impliqués dans le comité de rédaction de plusieurs revues et dans la direction de collections d'ouvrages. Ils participent à des comités de sélection, et à la section 36 du CNRS. Les chercheurs de l'axe 2 Art, culture et politique ont développé des liens étroits avec le ministère de la Culture et d'autres institutions culturelles en Belgique et en Allemagne. Ceux de l'axe 3 Théorie sociale et pensée politique ont noué des partenariats avec l'URMIS et le CRIPOLIS et ont contribué à fonder le réseau de chercheurs Aux frontières du sans-abrisme. Ils inscrivent également leurs recherches dans plusieurs clusters régionaux. Enfin les chercheurs de l'axe 4 Genre et intersectionnalité appartiennent aux membres fondateurs du Réseau universitaire et scientifique euro-méditerranéen sur le genre et les femmes (RUSEMEG).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	10
Maitres de conférences et assimilés	7
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	2
Sous-total personnels permanents en activité	19
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	43
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	3
Doctorants	66
Sous-total personnels non permanents en activité	112
Total personnels	131

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
Université Paris Cité	16	0	2
Autres	1	0	0
Total	17	0	2

AVIS GLOBAL

Le Laboratoire du Changement Social et Politique (LCSP) est une unité de recherche composée de 18 enseignants-chercheurs permanents, créée en 2014 consécutivement à la fusion de deux équipes de Paris-Diderot (le Laboratoire de Changement Social et le Centre de Sociologie des Pratiques et des Représentations Sociales). L'unité revendique une orientation pluridisciplinaire (sociologie, philosophie, psychosociologie), un socle épistémologique commun autour d'une posture critique en sciences sociales, et un lien fort entre la recherche et la pédagogie puisque chacun des quatre axes de recherche (Sociologie clinique et psychosociologie ; Art, culture et politique ; Théorie sociale et pensée politique ; Genre et intersectionnalité) est adossé à un Master.

Le LCSP s'est efforcé de prendre en compte les précédentes recommandations du Hcéres, en évitant la dispersion entre les axes de recherche (passage de cinq à quatre axes, création de transversalités avec des chercheurs contribuant à plusieurs axes), en renforçant les publications en langue anglaise (dix articles et quinze chapitres d'ouvrages pour le bilan précédent), et en augmentant, essentiellement à la faveur d'un contrat ANR, les ressources de l'unité (les crédits récurrents étant insuffisants pour développer un projet ambitieux, mais conformes aux standards en vigueur de l'UPC). Le LCSP est passé sur la période à un ratio de 90 % de fonds propres. Le LCSP entend également assurer une cohérence entre « le dire et le faire » en articulant son fonctionnement à ses propres postures de recherche : parité en termes d'effectifs, de recrutements, et de responsabilités internes ; contribution à la transition écologique et à la prévention des risques psychosociaux.

Le laboratoire revendique une forte attractivité (organisation de manifestations internationales, accueil de chercheurs étrangers, participation à des comités de rédaction de revues de renom, direction de collections, obtention d'un contrat ANR). Toutefois, le LCSP souffre d'un manque d'encadrement administratif, et les ressources en hausse ne dépendent pratiquement que du contrat ANR obtenu sur la période ; la question de sa vulnérabilité financière peut donc se reposer au terme de ce contrat.

En matière de production scientifique, une certaine internationalisation a été réalisée par des thèses financées à l'étranger et des liens avec des universités étrangères favorisant les publications en langue anglaise et dans d'autres langues. L'unité se caractérise par une production significative d'ouvrages (39 sur la période), ce qui semble être une de ses spécificités. En revanche, pour ce qui est des articles dans des revues à comité de lecture, le ratio de publications est plus faible (1,2 articles par chercheurs). À cet effet, le nombre de doctorants, quatre fois supérieur au nombre de permanents, présente le risque à la fois d'un sous encadrement et d'une faible production académique.

Le laboratoire fait des interactions avec la cité une préoccupation centrale. Interventions dans les médias, conférences publiques, ateliers réflexifs, ou encore festivals collaboratifs, sont autant de formes d'intervention auprès des acteurs de la société civile. En associant un positionnement épistémologique (la posture critique) aux interventions sociales, les membres du LCSP entendent à la fois contribuer à la reconstruction des catégories de la pratique et à la dénonciation des formes de domination, et proposer ainsi des mesures correctrices en direction du monde social — même s'il restait à préciser les effets induits par cette activité vers la société.

Les membres du LCSP ont répondu aux précédentes recommandations, mais devront, pour continuer le développement du laboratoire, poursuivre les efforts entrepris, notamment pour éviter une forme de vulnérabilité financière (candidatures aux projets IDEX du site), et pour renforcer la visibilité de la production scientifique (publications en langue anglaise, investissement accru en direction des revues à comité de lecture généralistes dans les disciplines de référence des membres de l'équipe).

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Lors de la précédente évaluation du Hcéres (2017), trois recommandations principales avaient été formulées. Elles sont reprises point par point dans le document d'autoévaluation proposé et font l'objet de développements spécifiques en fonction des domaines sur lesquels elles portaient.

1/ La première pointait le manque d'unité entre les différents axes thématiques, alors au nombre de cinq, et considérés comme fonctionnant comme des équipes de recherche « séparées ». En réponse, les membres de l'équipe ont fusionné deux axes de recherche (sociologie clinique et psychosociologie) pour passer de cinq à quatre, et ont tenté de développer des collaborations et des perméabilités entre les axes, soulignant que plusieurs chercheurs travaillant dans l'une des quatre thématiques produisaient des travaux dans d'autres axes. Ainsi l'équipe se présente sous les traits d'une unité liée à un socle épistémologique commun (celui des sciences sociales) et à une démarche à la fois interdisciplinaire et critique ; elle se présente également diversifiée au regard de la pluralité des disciplines mobilisées et des domaines couverts (culture, genre, politique, travail). Cinq éléments fédèrent les quatre axes : 1/ ils s'adosent à des Masters et partagent un lien étroit entre activité pédagogique et recherche ; 2/ ils sont engagés à produire un savoir visant à faire écho hors de l'Université ; 3/ tous ont un rapport à l'actualité ; 4/ le partage d'une épistémologie plurielle, qu'illustre la diversité des axes, n'est pas considéré comme un obstacle à l'unité, mais comme une source de discussion et de reconnaissance de la différence ; 5/ la perspective critique vise à la déconstruction des catégories institutionnelles.

2/ La deuxième recommandation pointait le manque de publications en langue anglaise, compte tenu des standards d'évaluation des équipes de recherche. Les membres de l'équipe soulignent l'effort réalisé depuis cinq ans sur ce point, matérialisé par 25 publications en langue anglaise, dont 10 articles et 15 chapitres d'ouvrages, auxquelles s'ajoutent des publications dans d'autres langues étrangères et l'organisation de colloques internationaux.

3/ La troisième recommandation portait sur la vulnérabilité financière de l'unité, dont les ressources, globalement limitées aux financements récurrents de la tutelle, s'avéraient insuffisantes pour développer un projet ambitieux. Sur ce point, le DAE mentionne qu'au-delà des financements récurrents insuffisants, conformes aux normes de l'UPC, les ressources ont fortement augmenté, notamment grâce à un contrat ANR — passant de 27 à 272 k€, avec une répartition des ressources s'établissant aujourd'hui selon un ratio de 90 % de fonds propres.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

La cohérence du projet scientifique est notamment décrite à travers le partage de l'épistémologie des sciences sociales, du lien enseignement recherche, de la référence à la pensée critique pour construire, en conformité avec la politique de site, un projet interdisciplinaire cohérent. Toutefois, la grande pluralité des épistémologies et des domaines de recherche rend compte, malgré les efforts du conseil de laboratoire pour développer des transversalités entre les axes, de certains facteurs potentiels de dispersion.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Au cours du dernier contrat quinquennal, le LCSP a considérablement augmenté ses ressources, via l'obtention d'un contrat ANR et d'autres moins dotés. Aujourd'hui, ses ressources propres représentent 90 % des ressources de l'unité. Toutefois, au terme de ce contrat ANR, la question de la vulnérabilité financière pourrait réapparaître si d'autres ressources propres ne viennent compléter la dotation récurrente de l'UPC, tutelle unique.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'équipe entend maintenir une cohérence entre « le dire et le faire » en se montrant très attentive à des questions figurant parmi les préoccupations de recherche de ses membres. Cela vaut en matière de parité, réalisée à propos des effectifs et des procédures de recrutements, mais également en matière de contribution à la transition écologique (pas de déplacements en avion, politique de la durabilité du matériel informatique, usage de papier recyclé), et dans le domaine de la prévention des risques psychosociaux — sans toutefois préciser si de tels risques ont pu être identifiés.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les différents axes de recherche thématiques sont tous associés à des formations de Master. Le LCSP, unité de petite taille qui ne comporte, en termes de personnel affecté à la recherche, que des enseignants-chercheurs, fait du lien enseignement-recherche l'un des points centraux de son fonctionnement, dont elle a hérité des anciens laboratoires à son origine. Le LCSP cherche depuis cinq ans à renforcer la cohésion entre les axes de recherches. Il s'est doté d'une organisation adaptée à améliorer cette cohésion : en réunissant tous les deux mois le conseil de laboratoire (composé des enseignants-chercheurs statutaires et associés, des professeurs émérites, de deux représentants des doctorants et deux PAR), pour encourager les recherches transversales inter-axes ; en confiant à un conseil budgétaire, qui a vocation à devenir un conseil restreint, la charge de répartir les crédits de recherche récurrents ; en organisant des journées doctorales pour renforcer l'encadrement des doctorants et encourager leur autonomisation.

Ainsi les chercheurs de l'axe 1 peuvent dialoguer avec les sociologues d'autres axes, ceux de l'axe 2 avec les collègues du premier sur l'exploration des émotions esthétiques, ceux de l'axe 3 avec les collègues investis dans les humanités critiques, ceux de l'axe 4 avec l'ensemble compte tenu de l'approche interdisciplinaire pour mettre en lumière des rapports de pouvoir.

Points faibles et risques liés au contexte

Le DAE indique la volonté de transformer le conseil budgétaire (directeurs d'axes, deux représentants des doctorants et deux représentants PAR), en conseil restreint du laboratoire, ce qui devrait supposer de réécrire des statuts devenus obsolètes. Dans ces conditions, même si la période de pandémie n'est probablement pas propice aux innovations institutionnelles, il faut se demander pourquoi les statuts actuels n'ont pas fait l'objet d'un débat collectif durant ces cinq dernières années.

Ce document affirme que le laboratoire, qui inscrit son projet scientifique dans une politique de site en développant un projet interdisciplinaire visant une plus grande emprise sur la réalité sociale, présente une unité au sens méthodologique et se trouve composé de chercheurs partageant une épistémologie, celle des sciences sociales. Il est également soutenu que la diversité des axes thématiques rend compte d'une épistémologie plurielle, présentée comme une source de discussion et de reconnaissance de la différence. Il est possible d'interroger le caractère artificiel du couple pluralité (pluralité de disciplines et de domaines investigués)/unité (socle épistémologique commun des sciences sociales), évoqué pour présenter le projet scientifique de l'équipe.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

La dotation récurrente de l'unité, conforme aux normes de l'UPC, passé de 21 k€ en 2017 à 27 k€ en 2022, ne permettait pas de développer un projet ambitieux et faisait peser un risque de vulnérabilité financière. Dans ces conditions, les enseignants-chercheurs se sont efforcés d'accroître les ressources propres de l'équipe, qui représentent aujourd'hui 90 % de ces ressources, qui s'élèvent, en 2022, à 272 k€. Ainsi, le LCSP a, sur la période 2017-2022, considérablement augmenté ses ressources par l'obtention de différents contrats de recherche, dont un financé par l'ANR.

Points faibles et risques liés au contexte

L'essentiel de la hausse des ressources de l'équipe dépend d'un contrat ANR, ce qui laisse présager que lorsqu'il arrivera à son terme la question de la vulnérabilité financière se reposera. La dotation récurrente de l'UPC, tutelle unique d'un laboratoire qui ne comporte que des enseignants-chercheurs, pourrait s'avérer insuffisante au développement d'un projet ambitieux, si d'autres ressources propres ne viennent les compléter.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Plusieurs points peuvent être soulignés pour montrer que le LCSP entend assumer une cohérence entre "le dire et le faire" : une parité parfaitement équilibrée est réalisée dans l'équipe (neuf hommes et neuf femmes), et on la retrouve même dans la direction des axes de recherche (même si la direction bicéphale est masculine) ; la parité est explicitement inscrite dans les objectifs en matière de recrutement. Cette stratégie est présentée comme l'une des conséquences du fait que les inégalités de genre constituent l'un des objets des recherches du laboratoire. Il est dès lors nécessaire de mettre en cohérence les postures scientifiques et les axes. La même remarque s'applique aux risques psychosociaux, qui constituent également l'une des préoccupations de recherche de l'équipe, et au sujet de laquelle des dispositifs de prévention doivent être mis en place. Enfin, au regard de l'intérêt des membres de l'équipe pour les questions environnementales, il est mentionné que les voyages en avion sont, sauf obligation, proscrits et qu'une politique de durabilité du matériel informatique, associé à l'usage de papier recyclé est définie pour participer à la transition écologique.

Points faibles et risques liés au contexte

Si l'équipe tente de mettre en place des dispositifs de prévention des risques psychosociaux, le DAE ne mentionne pas explicitement quels types de dispositifs sont concernés ni si la direction de l'unité a pu identifier la nature de ces risques — par exemple en période de pandémie, propice à l'émergence de tels risques en situation d'isolement et de télétravail.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le LCSP revendique une activité très importante dans l'espace européen de la recherche. L'unité organise des manifestations scientifiques de dimension internationales. L'unité affiche une volonté d'accueil de chercheurs associés (45) et de doctorants (50). Cependant, il convient de s'interroger sur le personnel administratif réduit à une gestionnaire pour un accompagnement administratif correct. L'unité mentionne une ANR et un IUF ainsi qu'un projet d'ERC non finalisé. Le LCSP reconnaît les faiblesses du laboratoire dues en grande partie au manque de moyens humains et administratifs.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le LCSP revendique une activité très importante dans l'espace européen de la recherche. L'unité, à travers ses quatre axes, organise plusieurs manifestations scientifiques de dimension internationale. On notera les colloques internationaux de sociologie dont l'édition 2022 a attiré plus de 200 participants avec la moitié de chercheurs internationaux ainsi que la co-organisation du congrès de l' AISLF (Association internationale des sociologues de langue française). La présidence du comité de recherche « Sociologie de l'art et de la culture » de l' AISLF est assurée par un membre du Laboratoire. La thématique du genre est aussi représentée à travers plusieurs colloques internationaux tels, qu'entre autres, « Genre et Transgression », deux ateliers du Congrès international de l'Institut du genre et un atelier du congrès du GIS Asie.

L'attractivité du LCSP se mesure également par de très nombreuses invitations de ses membres dans des universités françaises ou dans des congrès ou colloques internationaux. Les membres des quatre axes du laboratoire sont régulièrement invités à présenter leurs travaux dans des établissements prestigieux.

Plusieurs membres du LCSP participent aux comités de rédaction ou scientifiques de plusieurs revues de renom comme *Biens symbolique/Symbolic Goods*, revue bilingue de sciences sociales, *Culture and Local Governance*, revue de sociologie de l'art, *Revue de l'Institut de Sociologie* et la revue américaine *Arts and Social Sciences Journal*.

Le LCSP indique que pour la période 2017-2022, cinq de ses chercheurs sont impliqués dans la direction de huit collections ou revues et 13 chercheurs participent à des comités éditoriaux ou scientifiques ainsi que 16 chercheurs sont engagés dans des comités de lecture de revues ou collections.

Le LCSP mentionne deux de ses membres nommés comme docteur Honoris Causa ainsi que plusieurs prix du livre ou ouvrage.

Pour ce qui est de l'attractivité relative à sa politique d'accompagnement des personnels, l'unité affiche une réelle volonté d'accueil de chercheurs associés (45) et de doctorants (50) dans les meilleures conditions.

On notera la présence d'une chercheuse à l'INSRH de Montréal comme professeure invitée ainsi que deux chercheurs reçus dans le cadre du programme PAUSE (Programme d'aide à l'accueil en urgence des scientifiques en Exil). L'unité souligne que ces derniers ont trouvé des conditions scientifiques de recherche ainsi qu'une large disponibilité des collègues sensibilisés aux questions de l'exil et des réfugiés.

L'unité met en avant une attention toute particulière envers les doctorants et le travail collaboratif qui est mené avec eux dans une tradition d'autonomisation spécifique au laboratoire. Les journées doctorales, le colloque organisé par les doctorants, le séminaire doctoral sont autant des facteurs d'intégration que d'apprentissage de l'autonomie.

L'unité insiste sur l'investissement des enseignants-chercheurs dans l'accompagnement des doctorants, mais aussi celui des autres personnels et en particulier celui de la gestionnaire du laboratoire.

À propos de la reconnaissance des succès du LCSP à des appels à projets, l'unité mentionne une ANR et un IUF ainsi qu'une candidature d'ERC portée par une ancienne doctorante du laboratoire, pouvant être hébergée au LCSP.

Enfin le LCSP fait état de nombreux financements des doctorants (Contrat Cifre, contrat doctoral de l'Université, bourse du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, bourses de gouvernements étrangers).

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Pour ce qui est de l'attractivité du LCSP, on note une faiblesse dans les candidatures et les succès aux appels à projets compétitifs. Seuls une ANR et un IUF sont expressément cités. L'hébergement envisagé de l'ERC n'a pas abouti et entame l'appréciation positive de l'attractivité du laboratoire.

L'axe 2 qui est adossé à un Master professionnel et non pas de recherche dit être moins concerné par les appels compétitifs pour le financement de projets de recherche.

Une autre faiblesse concerne l'encadrement administratif des doctorants. Un seul agent pour toute l'administration du laboratoire, y compris pour le soutien administratif aux doctorants, paraît insuffisant. La tradition d'autonomisation plébiscitée par les doctorants constitue une idée forte du laboratoire, mais n'est-ce pas un moyen de contourner la faiblesse des ressources administratives ? On perçoit que le système atteint sa limite par un taux d'encadrement faible.

Le personnel administratif se plaint du manque de reconnaissance de la part des services administratifs de l'Université alors que celui-ci donne toute satisfaction auprès de la direction du laboratoire. Le départ prochain de la gestionnaire est accompagné de doutes de l'unité quant à son remplacement, ce qui fragiliserait encore plus le laboratoire.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'appréciation se révèle compliquée et problématique. Il n'y a pas de stratégie globale en termes de publications, mais plusieurs axes mentionnent comme objectifs l'investissement « dans la production et publication scientifique », dans les "publications internationales" et la "production scientifique caractérisée par son volume, son internationalisation". Au regard de ces objectifs, la production scientifique reste en deçà des attentes. Toutefois, l'unité se caractérise dans un investissement notable dans d'autres langues que l'anglais et le français, qui n'est pas encore assez mis en valeur.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le laboratoire regroupe des chercheurs issus de différentes disciplines des sciences sociales et est centré sur une approche épistémologique particulière en sciences sociales. Bien que peu présente dans les revues ACL, l'unité se caractérise dans une production conséquente d'ouvrages (39), et dans une production intéressante dans des langues autres que le français et l'anglais. La production scientifique dans d'autres langues est supérieure à celle en anglais et neuf ouvrages ont été traduits dans une autre langue. De nombreux chapitres d'ouvrage sont aussi signés par les membres du laboratoire. Il s'agit donc d'une originalité du laboratoire qui, cependant, n'est pas revendiquée. Le DAE a prioritairement répondu aux critiques du rapport précédent, sans succès (voir les points faibles ci-dessous), plutôt qu'insister sur les points forts qui sont, par conséquent, plus difficiles à cerner. Une certaine internationalisation semble se manifester par un nombre de thèses financées à l'étranger, et par les nombreux liens avec des universités étrangères qui favorisent la publication dans d'autres langues. Le laboratoire abrite aussi trois revues qui traitent de sujets centraux pour l'unité. Si cela peut conduire à se limiter à une production scientifique en circuit fermé, on considère qu'il s'agit pour l'unité d'une belle opportunité pour attirer des chercheurs d'autre pays et accroître ses collaborations avec des centres de recherche français et au-delà. Une intention de se conformer aux exigences de la science ouverte est mentionnée, ainsi qu'une volonté de participer au comité d'éthique de l'université.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'équipe de permanents est réduite (18 personnes), mais bénéficie de 66 doctorants, 3 post-doctorants et 43 membres non permanents. On compte 1,2 publication dans des revues ACL par chercheur, et seulement 10 articles en anglais (dont certains dans des revues françaises), soit moins qu'un par chercheur permanent. De plus, les revues sont en majorité des revues de niche, souvent les mêmes en ce qui concerne les productions en français. Il y a très peu de contributions dans les grandes revues généralistes de chaque discipline, que ce soit au niveau national ou international. Ce constat est confirmé par le portfolio qui ne comporte aucun article dans une revue scientifique, hormis celui qui a été publié dans une revue pilotée par le laboratoire. Cette relativement faible production peut expliquer le nombre considérable de membres non permanents du laboratoire, dont un certain nombre d'entre eux sont d'anciens doctorants qui ont peut-être des difficultés à s'insérer dans le milieu de la recherche. Le nombre de doctorants qui est quatre fois supérieur au nombre de permanents est aussi un signe d'un sous-encadrement qui peut conduire à une sous-production académique. Enfin, pour ce qui est de l'aspect éthique et de la science ouverte, l'unité semble afficher des efforts, mais insuffisants. Il n'y a pas de référents pour les différents enjeux. L'intégrité et la protection des données sont assurées par le directeur du laboratoire. L'intégration des jeunes chercheurs est mentionnée, mais il n'y a pas de responsables. Aucun membre ne contribue au Comité d'éthique de l'université, même s'il y a une réflexion en cours sur l'importance d'y siéger. Enfin, trop peu de publications sont présentes sur HAL, malgré l'effort de créer une page propre au laboratoire et l'intention de mettre en ligne les résultats de recherche.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Une préoccupation centrale de ce laboratoire est de s'inscrire dans une relation forte et permanente entre science et société. Le positionnement scientifique critique induit des allers-retours entre ces deux univers. Nombreuses sont les formes de relation développées : média, conférences, ateliers réflexifs, festival collaboratif. Les registres d'intervention sont institutionnels, associatifs, sociaux et culturels. Une approche descendante (sciences sociales appliquées) et horizontale (sciences sociales collaboratives) est observable pour faire avec les autres acteurs concernés et impliqués.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Quels que soient les axes évoqués et discutés dans ce laboratoire, le même esprit apparaît : celui de faire avec et pour les autres, situés dans le champ de l'économie sociale et solidaire et des institutions publiques. La recherche fondamentale n'est pas la finalité du projet politique et scientifique de ce laboratoire, d'où le souci d'afficher fortement sa présence auprès de la société civile et des institutions publiques. Il existe ainsi des interactions permanentes entre ces deux mondes. La dominante réflexive consiste à situer par catégorie sociale leurs interventions : médias, institutions, conférences, faisant état d'une forte sollicitation publique dans le monde non académique. On observe une cohérence entre axe scientifique et société puisqu'à chaque fois, les applications sociales sont adaptées au positionnement axiomatique. On peut aussi noter la diversité et la profondeur des relations allant de la petite association à des interventions au CERES, au Sénat ou à la DRESS. Une partie des relations concerne un peu l'international (Laos, Syrie, Chili, Bruxelles). Sans doute, seraient-elles à renforcer dans les années à venir. Les collaborations à l'international seraient à améliorer. Elles sont peu visibles.

À noter la présence d'interventions qui s'inscrivent dans une sociologie de la dénonciation conformément à l'ancrage dans la théorie critique, tout en proposant des mesures correctrices pour s'opposer aux mécanismes d'exclusion et d'inégalités. D'où la présence des permanents du LCSP dans de nombreux collectifs institutionnels et associatifs pour engager des actions d'accompagnement aux changements politique, culturel ou intersectionnel. Pour illustrer le propos, on peut évoquer leur présence dans le milieu carcéral : depuis 2020, le LCSP contribue à l'organisation d'un séminaire interdisciplinaire « Enseignement, Recherche et Création en milieu carcéral » auquel participent des chercheurs, artistes et créateurs (cinéastes, théâtre, littéraires, autres). Les collègues engagés portent aussi le DU Formation aux humanités aux étudiants empêchés à Fresnes et La Santé.

On peut aussi faire état d'une forte présence dans des pratiques de recherche-action, en lien avec une spécificité scientifique que les membres de l'unité ont développée : la sociologie clinique. Le LCSP est un des rares laboratoires de sociologie à la revendiquer et peut-être l'un des seuls à la théoriser (épistémologie de la co-construction), à la pratiquer, et à l'enseigner à ce niveau-là et depuis si longtemps dans le champ de la sociologie. Leur présentation des pratiques d'intervention en situation conforte ce positionnement épistémique dans l'intention de faire avec et pour les acteurs du monde social et institutionnel.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Si nous avons évoqué le faible rayonnement à l'international de leur implication sociétale, la principale critique concerne l'impact de ces actions. D'une part, l'implication n'est pas équivalente pour les quatre axes (le dernier serait moins impliqué en dehors du festival TAMA) ; d'autre part, sur une période de cinq années, la dynamique relationnelle avec les acteurs de la société civile et les institutions semblerait moins forte qu'auparavant. Comment expliquer cette baisse et quel effet a-t-elle sur cette posture scientifique initiale ? La

question de l'impact des actions se pose, étant donné qu'elles sont considérées comme remarquables à partir du moment où elles existent et sont appréciées par les différents publics et acteurs concernés. Si l'on souhaite aller plus loin dans l'appréciation de cette mesure, il faudrait évaluer les effets produits et les changements significatifs observés. Les sciences humaines et sociales ne sont pas toujours à l'aise avec cette procédure qui se positionne parfois en opposition avec leurs principes épistémologiques. Faudrait-il alors évoquer les degrés de relation entre sciences et sociétés et les manières d'organiser les pratiques de transmission, de réceptivité et de transformation ? Une autre épistémè est alors en chemin en lien avec les sciences transitionnelles, la recherche-action et les pratiques transdisciplinaires (dans l'intention de faire avec les acteurs de terrain et leur mode d'agir). Sur ce point, si les axes de recherche sont prolixes pour annoncer leur engagement dans cette dimension sociétale de la recherche, rien n'est dit sur les pratiques transitionnelles et transformatrices, engagées et la manière non seulement de les évaluer, mais aussi de rendre compte des différences d'efficacité et d'impact entre les variétés procédurales mises en place.

Si cette unité de recherche se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique, reste à rendre compte des "produits" transmis et des effets induits auprès des acteurs institutionnels et de la société civile. Comment peut-on par exemple évaluer l'efficacité des transitions culturelles entre les pratiques nationales et locales ? Qui sont les acteurs les plus engagés et actifs pour s'opposer aux inégalités et aux effets de domination actuels ? De même, le DAE évoque la nécessité de s'impliquer dans les questions d'écologie, mais peut-on saisir des procédures spécifiques à ces questions en lien avec l'environnement ? On pourrait multiplier les études de cas pour saisir les procédures actives et les liens avec les ressources théoriques activées. Quelle place accordée à l'interdisciplinarité dans ce processus ? Comment la théorie critique pense et agit pour accompagner les transitions en situation ? Dans les interactions et les compositions sociales, la sociologie pragmatique est-elle convoquée et dans quel cadre peut-elle être pertinente et légitime pour eux ? Bien des questions méritent d'être évoquées pour dépasser l'approche cumulative des pratiques scientifiques appliquées, mais sans saisir la manière de contribuer à la transition épistémique, associée au projet de leur laboratoire.

Enfin, on peut suggérer que, dans les années à venir, il serait peut-être judicieux d'afficher plus fortement les disposition et capacité de l'unité à participer à des projets de santé, au niveau de leur université (orientation stratégique référente). Il serait opportun de renforcer la visibilité de ce laboratoire sur les questions de santé sociale, professionnelle, politique ou récréative, et bien sûr de santé planétaire. Leur intention de renforcer leur engagement sur des questions d'écologie comme principe épistémique serait appréciable, tout comme celle de mieux afficher leur engagement, non seulement dans le changement, mais aussi dans la transition. Des clarifications scientifiques sont à envisager pour qualifier leur disposition à accompagner la transition sociétale en lien avec les acteurs de l'économie sociale et solidaire et le secteur quaternaire.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Les cinq années écoulées ont été consacrées à renforcer les activités communes aux chercheurs des quatre axes de recherche et la fluidité entre les axes. De ce point de vue, le passage de cinq à quatre axes et l'existence de chercheurs publiants dans deux axes s'inscrit dans une démarche visant à améliorer la cohésion scientifique d'une unité, que le conseil de laboratoire lie notamment au partage de principes épistémologiques et méthodologiques appliqués à des thématiques diverses. Pour aller plus loin dans le renforcement de la cohésion de l'unité, trois projets sont actuellement impulsés. Le premier est l'organisation d'un séminaire interne à l'unité consacré aux questions écologiques, et rassemblant les chercheurs des différents axes thématiques ; le deuxième est l'organisation d'un séminaire interne à l'Institut des Humanités, Sciences et Sociétés (IHSS), autour de la thématique de la critique sociale ; le troisième est l'organisation d'un colloque par le Collège des humanités critiques (CHC), financé grâce à la mutualisation d'une partie des crédits recherche d'un enseignant-chercheur de statut IUF. Ce travail, qui rend compte de la prise en compte, par le laboratoire, des recommandations formulées par l'Hcéres en 2017, ne contribuera à renforcer la cohésion scientifique de l'unité que s'il débouche sur des projets de recherche transversaux. Pour ce qui est de la viabilité financière du laboratoire, les ressources ont fortement augmenté, mais l'essentiel de cette hausse est lié à l'obtention d'une ANR. Dans ces conditions, c'est de la recherche de nouvelles ressources propres que dépend la possibilité, pour le laboratoire, de continuer à disposer des ressources indispensables à son développement. Enfin, la production en langue anglaise a significativement augmenté au cours du dernier contrat d'habilitation, et les chercheurs de l'équipe devront poursuivre les efforts dans ce sens.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Pour éviter le risque de subir une certaine vulnérabilité financière, les membres de l'unité peuvent candidater à des projets de l'IDEX du site, et à des appels à projets de type "Émergence", ou d'autres proposés au sein de l'UFR. Une discussion peut également être engagée avec la tutelle au sujet des postes d'encadrement administratif de l'unité, dont les statuts peuvent être améliorés comme l'indique le rapport d'autoévaluation.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Les chercheurs de l'unité peuvent s'appuyer sur la politique de site pour mettre en avant des transversalités et engager des collaborations avec d'autres unités de l'UPC, afin de pouvoir mieux participer à de nouveaux projets de recherche de type ANR ou à des projets européens. Le ratio doctorants non financés/doctorants financés peut être progressivement amélioré. Si le nombre de doctorants encadrés par enseignant HDR n'est pas démesuré, certains membres de l'unité encadrent beaucoup de doctorants.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

La principale recommandation consiste à structurer le laboratoire sur ses propres ambitions, tout en améliorant progressivement la qualité scientifique, notamment par des publications dans des revues généralistes des différentes disciplines concernées. Il s'agit ainsi de viser des publications dans des revues généralistes françaises et internationales, par une stratégie explicite et concordée. Les efforts réalisés dans le sens de l'augmentation des publications en anglais doivent être poursuivis.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Il faudrait clarifier le positionnement de la transmission vers la co-construction des savoirs qui n'apparaît pas encore de façon lisible. La pratique de la recherche-action peut être mieux explicitée, en rendant notamment compte des effets des interventions des chercheurs dans la société.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 04 décembre 2023 à 08 h 45

Fin : 04 décembre 2023 à 18 h 00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Entretiens à distance

08 h 30 - 09 h 00 Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

09 h 00 - 09 h 15 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité :

09 h 15 - 10 h 45 Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés et les émérites

10 h 45 - 11 h 00 Pause

11 h 00 - 12 h 00 Entretien à huis clos avec le représentant de la tutelle

12 h 00 - 13 h 30 Déjeuner

13 h 30 - 14 h 15 Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires

14 h 15 - 15 h 00 Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants

15 h 00 - 15 h 45 Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs

15 h 45 - 16 h 00 Pause

16 h 30 - 17 h 30 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité

17 h 30 - 18 h 00 Réunion de clôture du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président

Paris, le 18 mars 2024

HCERES
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Objet : Rapport d'évaluation de l'unité DER- PUR250024337 - LCSP - Laboratoire de changement social et politique.

Madame, Monsieur,

L'université Paris Cité (UPCité) a pris connaissance du rapport d'évaluation de l'Unité de Recherche LCSP – Laboratoire de changement social et politique.

Présidence

Référence

Pr/DGDRIVE/2023

Affaire suivie par

Christine Debydeal -
DGDRIVE

Adresse

85 boulevard St-Germain
75006 - Paris

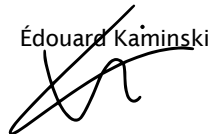
Ce rapport a été lu avec attention par la direction de l'unité, laquelle a noté quelques erreurs factuelles à corriger (cf courrier joint), par la vice-doyenne Recherche et le doyen de la Faculté Sociétés & Humanités d'UPCité, lesquels demandent une correction factuelle (cf courrier du Doyen Sylvain Moutier), par la vice-présidente Recherche d'UPCité et par moi-même.

Je vous adresse nos remerciements pour ce travail d'évaluation, et vous informe ne pas avoir d'observations de portée générale à apporter.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

www.u-paris.fr

Édouard Kaminski



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)